

dant les années précédentes et que dix personnes à elles seules possédaient un capital de £70,000 sterling.

M. Smith, agent d'Hamilton, fait rapport que comparativement aux années dernières, les immigrants venus dans son district étaient d'une très bonne classe, et pour la plupart possédaient une somme variant de \$500 à \$1,500, et dans quelques cas des montants beaucoup plus considérables. Il mentionne une amélioration importante dans tous les genres de manufactures établis dans son district, amélioration qui, jointe à la bonne récolte et à l'activité générale, ont fait reprendre l'exploitation de certaines industries abandonnées depuis des années. Les tableaux qu'il a dressés donnent un résumé fidèle et complet de ses opérations.

M. Clay, agent à Halifax, rapporte que les immigrants ont été cette année supérieurs à ceux des années passées, ce qu'il attribue en grande partie à l'arrêt du conseil prohibant l'entrée aux immigrants pauvres. Il constate que plusieurs de ceux qui avaient quitté la Nouvelle-Ecosse pendant le printemps pour les Etats-Unis, en vue d'améliorer leur condition, n'ont pas obtenu ce résultat, car ils sollicitent aujourd'hui de l'aide afin de revenir au pays.

M. Smyth, agent à London, Ont., envoie un tableau analytique de ses opérations et rapporte qu'il n'y a pas assez d'ouvriers agricoles pour satisfaire à la demande, et que ces derniers, qui forment la grande partie des immigrants venus à cette agence, peuvent très facilement se procurer du travail. Son rapport mentionne aussi qu'un nombre de colons établis dans Muskoka, et possédant les moyens d'acquérir des terres, réussissent très bien.

M. Grahame, agent à Duluth, rapporte qu'il y a eu affluence d'immigrants venant de la mère-patrie et allant au Manitoba *via* son agence, affluence qu'il attribue aux représentations favorables qu'ont faites à leur retour au pays les délégués des fermiers tenanciers. Il mentionne le fait que les immigrants allant au Manitoba et au Nord-Ouest éprouvent, en passant sur les territoires des Etats-Unis, bien des embarras, que leur suscitent les agents des terres et des compagnies de chemin toujours au guet, et qui les incitent à demeurer aux Etats-Unis. Il dit avoir personnellement réussi à faire émigrer au Nord-Ouest, 411 personnes demeurant dans les Etats de l'ouest, et il indique comment il a obtenu le chiffre des arrivants, qu'il donne.

M. Hespeler, agent à Winnipeg, constate le nombre des immigrants venus, à sa connaissance, à la maison des immigrants, et de plus, le nombre approximatif des arrivants à Winnipeg. L'immigration, dit-il, semblait se diriger principalement vers l'ouest, sur les rives de l'Assiniboine et de la Petite Saskatchewan. Parmi ces immigrants plusieurs possédaient des moyens considérables.

M. Lalime, agent à Worcester, Mass, rapporte qu'il a fait émigrer au Manitoba 169 personnes des Etats de l'est, qu'un nombre plus considérable devait les suivre, mais la reprise des affaires leur a fait différer ce projet.